

Florian Voros, « Usages de l'hypermasculinité et redéfinitions de l'identité gay en contexte postcolonial », Atelier « Masculinités et hégémonie », congrès des études de genre en France, Lyon, 3-5 septembre 2014.

Résumé : Cette communication examine le travail de redéfinition de sa propre masculinité à l'œuvre dans l'appropriation de représentations pornographiques de l'hypermasculinité par des spectateurs gays et bisexuels parisiens socialement considérés comme blancs (15 sur 16 interviewés) et pouvant être rattachés aux classes moyennes et supérieures (CSP : 1 « Patrons de l'industrie et du commerce », 9 « Professions libérales et cadres supérieures », 3 « cadres moyens », 2 « employés », 1 « ouvrier »). L'analyse des entretiens permet de distinguer trois types d'usages de l'hypermasculinité. Celle-ci peut tout d'abord être parodiée sur un registre *camp* qui exagère certains traits conventionnellement masculins pour les tourner en dérision. Elle peut ensuite être investie sur un registre essentialiste, pour valoriser les performances de la masculinité « crue », « brute » et « authentique ». Lorsqu'elle est associée à la figure du « lascar » – souvent envisagée comme indissociablement « arabe », « sexiste » et « homophobe » –, l'hypermasculinité peut enfin être à la fois désirée et marginalisée en raison du « danger » sexuel qu'elle représenterait. L'examen des tensions et articulations entre ces trois registres permet d'appréhender les redéfinitions contemporaines de la masculinité gay – entre genre, classe, race et sexualité – dans le contexte parisien, appréhendé à la fois comme la capitale de l'ex-métropole coloniale et comme l'un des centres de la culture gay globalisée.